Copie anonyme - n°anonymat : 702433

Z8-00100 702433 Hist Géo G

Code épreuve : 266 | Nombre de pages : 9 | Session : 2026

Épreuve de : HGG ESCP BS

Consignes
- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Nouvelles convoitises étrangères et reconfigurations des alliances internationales en Afrique

Alors en voyage diplomatique au Sénégal en 2007, le président de la République Française N. Sarkosy a créé la controverse durant son discours à Dakar en affirmant notamment que "le drame de l'Afrique, c'est que l'Homme africain n'est pas entré dans l'histoire". Ce discours a été vu comme le reflet d'une vision néo-coloniale et paternaliste de la France envers l'Afrique, alimentant les voix prônant une reconfiguration des alliances internationales en Afrique.

Il est nécessaire de se pencher sur la situation géopolitique du continent africain. L'Afrique est un continent hétérogène composé de 54 pays, pour la plupart de jeunes pays ayant décolonisés surtout dans la seconde partie du XX^{e} siècle. Il a toujours été la cible de convoitises : traite arabe d'esclaves depuis l'Antiquité, traite atlantique par les européens du XVI^{e} siècle au XIX^{e} siècle ou encore la colonisation européenne de la conférence de Berlin (1884-1885) aux années 1970. Il est cependant important de voir quelles formes ont pris les nouvelles convoitises étrangères (économiques, militaires) et quels acteurs participent à ces convoitises - qui est une prédation extérieur envers

une ressource, une mains d'œuvre ou un avantage compartatif comme un emplacement stratégique -. De nouveaux acteurs émergents (chine, Russie, Turquie, pays du Golfe) semblent vouloir concurrencer les anciennes puissances influentes en Afrique (France, Royaume-Uni, Etats-Unis). Cet intérêt grandissant pour le continent africain entraine une réorganisation ou une reconfiguration des alliances internationales en Afrique, ces nouvelles alliances risquent de bouleverser les équilibres en place au sein du continent. Ainsi nous pouvons nous demander : l'Afrique va t-elle bénéficier de ces recompositions des alliances internationales et de cet intérêt renouvelé pour le continent ou bien va-t-elle être la victime de trop nombreuses convoitises qui sont faites à son détriment?

Nous allons répondre à ces questionnements dans un plan articulé en trois parties: tout d'abord on peut observer en Afrique le renouvellement des convoitises venant d'acteurs de plus en plus variés (pays émergents) qui provoque des réorientations géopolitiques des alliances (I) ; ces reconfigurations ont lieu du fait de facteurs politiques, d'opportunités et dans un contexte de transformation géopolitique (II) ; enfin ces convoitises étrangères et reconfigurations géopolitiques se font surtout au détriment des africains qui en subissent les conséquences (III).

* * *

On observe une réorganisation des équilibres et des alliances internationales en Afrique avec l'émergence de convoitises étrangères.

Tout d'abord se développe en Afrique depuis le début du XXIe siècle une augmentation de l'influence de nouveaux Etats qui n'étaient pas des

anciennes puissances colonisatrices. La première et la plus puissante étant la Chine, 2e puissance mondiale, 1e en PPA et première puissance industrielle et exportatrice qui investit des milliards en Afrique dans le cadre de ses nouvelles routes de la soies (BRI). Commencé en 2013 par Xi Jinping, la convoite les richesses africaines et prone une relation "win-win". F. Lassere analyse cet politique de la Chine qui par ses infrastructures (ports, chemins de fer, oléoducs) se forme une "toile" qui doit garantir sa souveraineté et son indépendance. Se met en place avec les États-Unis (EUA) une course pour doter le continent de corridor économiques de croissance. Les EUA développant le corridor de Lobito qui doit traverser la République Démocratique du Congo (RDC) avec ses régions riches en ressources à l'est puis l'Angola pour aboutir à l'océan Atlantique. La Chine développe de son côté un corridor Est-Africain du lac Victoria en Ouganda jusqu'à Dar-Es-Salam en Tanzanie. Les alliances internationales deviennent économiquement multiple.

On observe néanmoins une réorientation géopolitique du continent avec de plus en plus d'États qui veulent peser sur l'avenir du continent, modifiant ainsi les alliances. On voit une montée en puissance d'un "Sud global" qui se construit en opposition à "l'occident collectif" représenté par les EUA. La guerre en Ukraine provoquée par la Russie n'a pas provoqué de condamnations massives, la plupart des pays se son abstenu durant le vote de condamnation à l'ONU en 2024. La Russie a d'ailleurs plutôt renforcé ses liens avec l'Afrique, elle a pour objectif de s'implenter surtout en Afrique sahelienne et en centrafrique. L'Africa Corps qui a remplacé le groupe Wagner effectue des missions sécuritaires au Mali, au Niger, au Burkina Faso ou encore en Libye, ce groupe est directement lié à l'armée Russe. La Russie développe aussi sa base navale à Port-Soudan au Soudan ainsi que d'autres en Libye au côté du Général Haftar qui contrôlle la Cyrénaïque (l'Est du pays). On peut souligner le développement des

BRICS+ au sein de l'Afrique qui porte ce message de désoccidentalisation. En 2024 l'Egypte et l'Ethiopie rejoignent ce groupe, avec l'Afrique du Sud (2010) les pays africains représentent un tiers du groupe. Cette reconfiguration des alliances internationales est signifiante pour l'Afrique qui veut se détacher des convoitises occidentales sur le continent. Enfin la condamnation de la guerre qu'Israël effectue à Gaza et au Liban est largement décrié en Afrique, l'Afrique du Sud critique Israël et le soutien américain pour se qu'il appel un "génocide" à Gaza.

Il est pourtant nécessaire de noter que les convoitises étrangères occidentales n'ont pas disparu avec les décolonisations. ces nouvelles formes de convoitises sont largements critiqués dans L'Afrique noir est mal partie (1971) de René Dumont qui met en lumière les formes de dépendances économiques qui subsistes entre ancien colonisés et ancien colonisateurs (présence des entreprises occidentales qui par leur monopole empêchent l'émergence de concurrents nationaux). Également le géopoliticien français D. Blanc souligne dans Le néo-colonialisme vert que les pays européen empêchent le développement des pays africains en sauvegardant une nature idéalisé sans Hommes qui n'a jamais vraiment existé. Ils empêchent les Etats d'avoir ces territoires et empêchent les éleveurs et population nomades (Peuls) d'avoir accès à ces terres.

La convoitise peut également prendre une forme biologique avec la mise à profit de l'aide américaine qui servait autrefois à l'USAID. Pour recevoir ces aides, souvent nécessaires pour ces Etat (représente plus de 50% du budget du Burundi), les pays doivent donner leur données médicales de soin ou même céder des ressources. On observe donc une continuité des convoitises étrangères qui changent de forme ainsi que l'arrivé de nouvelles convoitises venu des pays émergent; qui provoquent ainsi des reconfigurations des alliances internationales en Afrique mais quelles sont les facteurs de cela ?

IMPRIMERIE NATIONALE – 2025-12-1003094

Copie anonyme - n°anonymat : 702433

Emplacement QR Code

Code épreuve : 266 | Nombre de pages : 4 | Session : 2026

Épreuve de : HGG ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Ces convoitises ont de nombreuses sources. Dans un premier temps, ces reconfigurations et convoitises sont liées aux nombreuses opportunités du continent. Les ressources sont abondantes dans ce continent qui n'a pas toujours les ressources économiques pour l'exploiter, la Chine propose ainsi son expertise en terme de transport et d'exploitation de minerais. L'Algérie et la Chine coopèrent pour pouvoir exploiter les sources d'hydrocarbures présentes au Sahara. L'Afrique représente également un marché en expansion avec une importante croissance démographique qui attire les investisseurs (la vente de panneaux solaires a augmenté de 50 % entre 2023 et 2025). Cette population jeune et nombreuse est aussi un élément mis en avant par les pouvoirs en place pour attirer les convoitises étrangères. L'Ethiopie a pour vocation assumée de devenir la "Chine de l'Afrique" en produisant à bas coûts des produits comme le textile. Avec des ZES ouvertes autour d'Addis-Abeba, le gouvernement attire les entreprises chinoises. F. Vergès parle justement de l'Afrique comme étant un "continent source" qui procure un "cheap labor" (travailleurs à bas coûts)

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

et une "cheap nature" (ressources abondantes), tout cela alimente les convoitises étrangères.

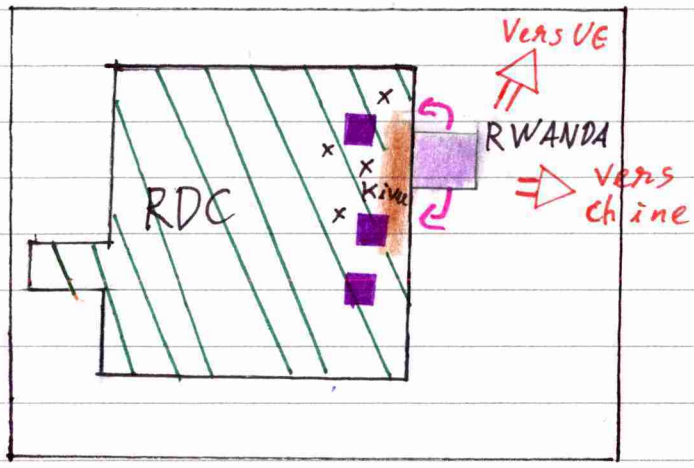
Les reconfigurations des alliances se font du fait de l'affaiblissement des anciennes puissances qui étaient présentes en Afrique, à commencer par la France qui a perdue toute influence dans son "pré-carré" en Afrique de l'Ouest. Le président Emmanuel Macron avait acté de fin de la "Francafrique" dès son arrivé au pouvoir en 2017 mais il fut effectif du fait de l'échec politique de l'opération Barkhane qui a eu lieu dans le Sahel, principalement au Mali, Burkina-Faso et au Niger. Ces pays ont connu des coups-d'Etat successif en 2021 (Mali), 2022 (Burkina-Faso) et 2023 (Niger), les juntes militaires au pouvoir ont choisi la rupture avec Paris et le rapprochement avec Moscou. Ils forment depuis 2023 "l'Alliance du Sahel" et ont quitté la CEDEAO. Parrallèlement, la France a perdu ses bases militaires au Sénégal et au Tchad, réduisant sa présence militaire à quelque centaines d'hommes en Côte-d'Ivoire et au Gabon, ainsi qu'une importante base à Djibouti. Les EUA aussi n'ont pas beaucoup d'influence du fait de son engagement ailleur (guerres au Moyent-Orient, "pivot asiatique" annoncé par B. Obama en 2017) mais aussi par choix politique récent. Le président D. Trump émet envers les pays africains un jugement dépréciatif (il les juge de "pays de merde" en 2018) et les néglige profondément. Cette image d'arrogance et de soi-disante supériorité américaine amène les pays à favoriser les relations avec d'autres pays du Sud comme l'Inde ou la Turquie.

Enfin cette convoitise a lieu également du fait de la faiblesse de certains régimes, États qui sont donc

à la merci des convoitises étrangères. Le géopolitologue F. Bayart développe dans L'État en Afrique : la politique du ventre l'idée que de nombreux État survivent au détriement de la population avec une élite qui exploite les ressources du pays et les exportent sans utiliser cette rente économique pour développer les infrastructures ou permettre une diversification économique. Ils se "nourissent" de leurs ressources et acceptent les acteurs étrangers qui convoitent ces ressources. Soares de Oliviera développe pour sa part le terme "l'État failli durable" qui vend ses ressources pour qui l'élite reste au pouvoir. Un exemple actuel peut être le cas du soudan du Sud avec le président Kiir au pouvoir depuis l'indépendance du pays et qui favorise les élites de son ethnie grâce à la manne financière issue du pétrole. Ainsi les facteurs de ces nouvelles convoitises sont nombreuses et les reconfigurations géopolitiques qui se développent produit un risque de tensions à différentes échelles.

Les reconfigurations des alliances entraînent en Afrique des tensions nombreuses. Les convoitises étrangères qui se font sur les ressources produisent des cas d'exploitations illégales, que ça soit en lien avec des groupes non-étatiques ou des Etats qui adoptent la prédation de matières comme levier de développement nationale, les pays étrangers favorisent les tensions à condition d'obtenir leurs ressources convoitées à l'image de la Chine qui soutien le Rwanda et qui lui achète les ressources pillées en RDC à l'aide du M23 (mouvement du 23 mars) (voir croquis au dos).

Le Rwanda en RDC : une convoitise au service d'acteurs étrangers



: Kivu, contrôlé par le M23.

: RDC un État failli aux dimensions et ressources gigantesques mais incapable de contrôler son territoire

: Rwanda, pays qui use d'une projection de puissance (M23) pour prendre ressources congolaises

: nombreuses ressources (cobalt, tantale)

x x : environ 122 groupes armées sont présents dans l'est et exploitent des mines (souvent travail d'enfants, forcés)

: exportation vers pays qui les convoitent des ressources congolaises.

Également les reconfigurations des alliances peut entrainer en Afrique le développement et la prologation de tensions, crises extra-africaines. Par exemple la situation près de la mer Rouge l'illustre avec au centre la guerre civile soudanaise. Les FSR sont soutenus par les EAU qui convoitent surtout l'or soudanais, Dubai est d'ailleur la destination de 96 % des exportations d'or d'afrique de l'est (le monde diplomatique). Les EAU convoitent ces ressources et sont prêt à tout. La guerre-civile est donc prolongé avec les FSR soutenu par les EAU, allié de l'Éthiopie, du Tchad et de la Libye de Haftar et de l'autre côté le gouvernement soudanais soutenu par l'Arabie-Saoudite et l'Egypte principalement. cette

IMPRIMERIE NATIONALE - 2025-12-1003094

Copie anonyme - n°anonymat : 702433

Emplacement QR Code

Code épreuve : 266 | Nombre de pages : 9 | Session : 2026

Épreuve de : HGG ESCP BS

Consignes

- *Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer*
- *Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir*
- *Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)*
- *Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)*
- *Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre*

guerre civile est le résultat de la convoitise extérieur, étrangère et des reconfigurations des alliances internationales qui alimente un conflit qui dure depuis 2012 avec 13 millions de déplacés et des centaines de milliers de victimes.

En conclusion l'Afrique est victime de nouvelles convoitises étrangères malgré la ~~droits~~ croyance en un changement des rapports de forces avec des reconfigurations des alliances internationales. L'Afrique reste une périphérie qui subie les volontés des autres acteurs étrangers.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

/

/

IMPRIMERIE NATIONALE – 2023-12-PF 018 751